

**Allocution de Claude Hélie**

**Vice-président exécutif et chef de la direction  
financière**

**Quebecor inc.**

**à l'assemblée annuelle de la Compagnie**

**4 avril 2002**

Merci Pierre Karl. Mesdames et messieurs bonjour.

Permettez-moi de vous présenter les principaux résultats de Quebecor pour l'exercice 2001 avant d'enchaîner avec un examen de la situation financière de la Compagnie et de ses filiales.

## **Résultats financiers**

J'aimerais attirer votre attention sur le fait que les résultats du secteur Câblodistribution et de Groupe TVA sont consolidés à compter des dates d'approbation de prise de contrôle par le CRTC, soit respectivement en mai 2001 et en septembre 2001. Les données pro forma présentent les résultats de Quebecor comme si la prise de contrôle de Vidéotron ltée et de Groupe TVA avait eu lieu le 1<sup>er</sup> janvier 2001.

Les revenus de la Compagnie ont atteint 11,6 milliards \$ en 2001, ou 12,1 milliards \$ sur une base pro forma, en hausse de 6,6 % sur ceux de l'année antérieure.

Le bénéfice avant intérêts, impôts et amortissement, c'est-à-dire le bénéfice d'exploitation, a totalisé 1 milliard 890M\$, ou 2 milliards 019M\$ sur une base pro forma, comparativement à 1 milliard 790M\$ en 2000, pour une augmentation de 5,6 %.

Pour l'exercice 2001, la perte nette de Quebecor a atteint 241,7 M\$, ou 3,74 \$ par action.

Nos résultats ont été affectés par une hausse de la charge d'amortissement incluant l'écart d'acquisition de 174 M\$ et par une augmentation des frais financiers de 214 M\$, toutes deux attribuables à l'acquisition de Groupe Vidéotron. Les résultats de 2001 ont également été affectés par certains éléments de nature non récurrente, pour un montant total de 552 M\$ avant impôt, soit principalement une provision pour rationalisation dans quatre de nos secteurs d'activités, ainsi que des charges spéciales, entre autres pour des dévaluations de placements temporaires.

Le bénéfice net de Quebecor en 2000 avait atteint 1 milliard 84 M\$ et il incluait un gain sur dilution de 816 M\$ provenant du transfert des actifs médias et Internet de Quebecor inc. à Quebecor Média, ainsi qu'un bénéfice net de 246 M\$ lié à la disposition de notre placement dans Donohue.

## **Situation financière**

J'aimerais enchaîner avec l'analyse de la situation financière de Quebecor.

En 2001, nous avons un grand défi à relever : celui du refinancement complet de la dette contractée lors de l'acquisition de Groupe Vidéotron. Cette opération, accomplie avec succès, a comporté plusieurs volets, dont :

- La vente, en février, de 2,5 millions d'actions de Quebecor World pour 85 M\$ et l'émission de débentures de 25 ans pour un montant de 425 M\$ échangeable contre 12,5 millions d'actions de cette société;
- La vente, au mois de juin, de 4 millions d'actions d'Abitibi-Consolidated pour une contrepartie en espèces de 50 M\$ et l'émission de débentures de 25 ans au montant de 555 M\$ échangeable contre 44,8 millions d'actions d'Abitibi

- Le rachat des actionnaires minoritaires de la filiale Corporation Sun Media, ce qui a signifié une injection de capital de 375 M\$ dans Quebecor Média;
- Enfin, un placement privé au montant net de 850 M\$US, l'une des plus importantes émissions jamais réalisées par une entreprise canadienne aux États-Unis. Le produit net de ce placement a permis la mise en place d'une structure de capital équilibrée avec des échéances bien échelonnées dans le temps.

Parlons maintenant de la dette consolidée de Quebecor qui s'élevait, au 31 décembre 2001, à 8,1 milliards \$, ce qui peut sembler élevé à sa face même mais raisonnable lorsqu'on examine chacune de ses composantes.

La dette de Quebecor inc. s'élève à 1,2 milliard \$, et comprend d'une part, un montant de 980 M\$ qui est constitué de débentures échangeables dont j'ai déjà parlé plus tôt et qui sont garanties par les actions de Quebecor World et d'Abitibi-Consolidated, et d'autre part, de 215 M\$ de crédits bancaires. Ce dernier montant a d'ailleurs été réduit de 75 M\$ suite à la conclusion de la vente de TQS en février dernier.

La dette de Quebecor Média totalise 3,7 milliards \$ et comprend la dette de Vidéotron qui s'élève à 1 milliard 287M\$ et celle de Sun Media qui est de 554 M\$. Les niveaux d'endettement de Vidéotron et de Sun Media sont tout à fait raisonnables, si on les compare à ceux de leurs concurrents.

En outre, il faut rappeler que ces deux filiales génèrent de très importants flux monétaires libres, ou *free cash flow*, soit 70 M\$ chez Vidéotron et 122 M\$ chez Sun Media pour l'exercice 2001.

Enfin, 3,2 milliards \$ sont attribuables à Quebecor World. Fait à noter, les emprunts bancaires de 1 milliard 025M\$ de dollars US contractés par Quebecor World au moment de l'acquisition de World Color Press en août 1999 ont maintenant été remboursés en totalité, ce qui démontre bien la capacité de cette filiale de réduire son endettement suite à une acquisition d'envergure.

Au 31 décembre, l'encaisse de Quebecor Média s'élevait à plus de 200 M\$. Quebecor Média et ses principales filiales, Vidéotron et Sun Media, possèdent aussi des marges de crédit totalisant 275 M\$ qui demeurent entièrement disponibles.

L'importance des liquidités disponibles combinée à l'échelonnement des échéances de la dette sont deux éléments clés qui procurent à Quebecor Média une grande souplesse financière.

Depuis qu'elles existent, Quebecor et ses filiales ont dû fréquemment hausser leur niveau d'endettement pour effectuer des acquisitions et profiter d'opportunités sur le marché. En toutes circonstances, elles ont agi de façon responsable.

Nous avons prouvé, une fois de plus en 2001, que nous savons gérer notre endettement avec rigueur et discipline, des qualités de gestion qui sont ancrées dans nos valeurs et qui ont contribué au succès de la Compagnie au fil des décennies.

Le remboursement de la dette demeure pour nous une priorité, à laquelle nous allons continuer d'accorder toute l'attention qu'elle mérite en 2002.

Je vous remercie de votre attention et je cède maintenant la parole à Pierre Karl.